

JOURNÉE DU TIMBRE 1985

Machine à oblitérer Daguin



Dessiné et gravé en taille-douce
par Georges Bétemps

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 16 mars 1985
dans les bureaux de poste temporaires
des villes désignées par la Fédération
des sociétés philatéliques françaises
pour organiser la Journée du Timbre

Vente générale le 18 mars 1985

En mars 1876 un règlement émanant du Ministre des Postes enjoignait aux postiers l'ordre d'apposer sur chaque lettre deux timbres à date, l'un sur le timbre-poste, l'autre sur l'enveloppe. Cette pratique entraînant une perte de temps considérable dans le traitement du courrier à acheminer incita l'Administration à rechercher comment pouvait être «mécanisée» cette double opération.

Après de multiples essais, le 4 mai 1884, le Ministre des Postes, Adolphe Cochery, adressait un rapport au Président de la République Jules Grévy, dans lequel il disait: «Des essais nous donnent l'assurance que le timbrage mécanique des correspondances fonctionnera à bref délai». Trois mois plus tard c'était chose faite grâce à la mise en service d'un appareil qui, bientôt, ne fut plus connu que sous le nom de son inventeur, la «machine Daguin». Cette machine fut utilisée pendant 83 ans, de 1884 à 1967.

Une des dernières «Daguin» connue était en service au bureau de l'Epine (Marne). Son ultime frappe identifiée porte la date du 28 juillet 1967.

La Journée du timbre 1985 offre l'occasion de tirer de l'injuste oubli dans lequel il est tombé le souvenir d'Eugène Daguin, créateur de la première machine française à timbrer les correspondances.

Eugène Daguin est né le 18 juin 1849 au hameau de La Môle, commune de Cours-les-Barres (Cher). Après de solides études — il fut élève de l'Ecole Impériale des Arts et Métiers de Châlons-sur-Marne, promotion 1865-1868 — il devint ingénieur et s'installa à Paris. Son esprit créatif, sans cesse en éveil, l'amena à inventer un nombre considérable d'objets divers: porte-mines, fermeture automatique de parapluies, système évitant le desserrage des écrous, etc. Le 12 septembre 1881 il dépose, sous le numéro

143668, un brevet d'invention pour une «machine à timbrer et oblitérer les lettres postales». Adoptée par l'Administration française des Postes, cette machine — que son inventeur ne cessa de perfectionner — intéressa de nombreux pays et notamment la Belgique, la Suède, le Chili, l'Autriche et la Roumanie.

Prématurément vieilli, atteint d'une imputable maladie, Eugène Daguin est mort à Paris le 27 juillet 1888. Il repose aujourd'hui, à Paris, au cimetière du Montparnasse.